

Le rapport de la Chambre de Commerce de New-York, basé sur le rapport officiel du chef du bureau des Statistiques sur le commerce et la navigation, constate que pendant l'année que nous passons en revue, 33,274,675 livres de sucre raffiné, valant \$3,889,935, ont été exportées de New-York. Le Canada a importé des Etats-Unis 28,845,766 livres de sucres raffinés, valant \$1,945,830, et d'une valeur moyenne de 6.40 centins la livre. Les 33,274,675 livres de sucre exportées des Etats-Unis, et d'une valeur de \$3,889,935, avaient, pour une livre, la valeur moyenne de 11.60 centins en espèces courantes. La prime sur l'or ne s'étant pas élevée cette année à plus de 12½ pour cent, la valeur en or est de 10.23 centins, et en tenant compte de la prime de sorties on moyenne de 2.68 centins, dont est frappé le sucre exporté, le prix sera de 7.55 centins par livre, en regard d'une valeur de 6.40 centins lorsqu'il est entré ici. La différence dans la sous-évaluation est de 1.15 centin, et elle s'élève, pour 28,845,766 livres, à \$331,725; ajoutez une perte pour le revenu de 25 pour cent, *ad valorem*, de cette sous-évaluation, soit \$2,931. Ce n'est pas tout encore. A part le sucre raffiné dont nous venons de parler, le Canada a importé des Etats-Unis 2,116,173 livres de sucre au-dessous du No. 13, et 27,400 livres de sucre au-dessous du No. 9, c'est-à-dire tous des sucres bruts. Or, d'après le même rapport officiel, les Etats-Unis n'ont exporté que 6,618 livres de sucre probablement de la Louisiane. Mais alors comment est-il possible que 2,387,606 livres de sucres raffinés aient perdu leur qualité en venant dans ce pays, et soient entrés dans la Puissance comme sucres bruts, et même pour une certaine quantité comme sucres bruts d'une qualité tout-à-fait inférieure?

Certaines erreurs peuvent arriver même dans les départements de douanes les mieux organisés.

(*The Journal of Commerce*, Montréal, 31 janvier 1879.)